



HAL
open science

Les agglomérations ” secondaires ” gallo-romaines dans le Massif Central. Étude critique de la documentation.

Florian Baret

► To cite this version:

Florian Baret. Les agglomérations ” secondaires ” gallo-romaines dans le Massif Central. Étude critique de la documentation.. Bulletin de liaison de l'Association d'étude du monde rural gallo-romain, 2009, 19, pp.65-73. hal-00949177

HAL Id: hal-00949177

<https://uca.hal.science/hal-00949177>

Submitted on 19 Feb 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Informations sur le(s) auteur(s)	
Prénom, NOM et titre de l'auteur	Florian BARET, Doctorant en archéologie
Laboratoire	 Centre d'Histoire « Espaces et Cultures »
Affiliation(s)	Clermont Université, Université Blaise Pascal, EA 1001, Centre d'Histoire « Espaces et Cultures », CHEC, BP 10448, F-63000 Clermont-Ferrand
Discipline(s) Supprimer les rubriques non concernées	Sciences de l'Homme et Société/Archéologie et Préhistoire
Informations sur le dépôt	
Titre du texte déposé Sous-titre	« Les agglomérations « secondaires » gallo-romaines dans le Massif Central. Étude critique de la documentation. »
Publié dans	AGER, Bulletin de liaison
Lieu, éditeur, volume, n°, date, pagination	Association d'Étude du Monde Rural Gallo-Romain, 19, 2009, p. 65-73
Résumé du texte déposé dans la langue de l'article	L'article présente succinctement les travaux réalisés dans le cadre du master. Il permet de mettre en avant l'état de la documentation disponible sur les agglomérations antiques de six cités : Arvernes, Vellaves, Gabales, Rutènes, Cadurques et Lémovices. Un inventaire critique est proposé ainsi qu'une synthèse pour différents marqueurs : monuments publics, axes de communications, superficie, habitat, artisanats.
Mots-clés dans la langue de l'article	archéologie ; Gaule romaine ; cité antique ; agglomération secondaire ; agglomération antique ; vicus ; cartographie ; base de données ; Massif central ; Auvergne ; Limousin ; Midi-Pyrénées ; Languedoc-Roussillon ; antiquité ; haut Empire ; antiquité tardive
Mots-clés autres langues	Small town

Les agglomérations « secondaires » gallo-romaines dans le Massif Central. Etude critique de la documentation.

Ce travail de recherche réalisé dans le cadre du Master Culture Territoire Patrimoine, spécialité Histoire et Archéologie, sous la direction de M. Frédéric Trément, s'inscrit dans la problématique du programme de recherche *DYSPATER* – Dynamiques spatiales de développement du territoire de l'Age du Fer au haut Moyen-âge, mis en place dans l'axe 4 de la Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand.

Le Massif Central, un espace partagé

L'espace géographique étudié durant ces deux années de Master correspond aux six cités antiques entièrement contenues dans ce que l'on nomme communément le Massif Central : Arvernes, Vellaves, Gabales, Rutènes, Cadurques et Lémovices. Ce choix s'est effectué dans une volonté d'appréhender l'organisation de cet espace cohérent mais diversifié géographiquement. L'intérêt étant de mettre en évidence d'éventuelles variations du phénomène urbain antique mais aussi de compléter les études déjà en cours sur cet espace : voies de communication, *villae*, sanctuaires, ... au sein du laboratoire.

L'autre avantage de cet espace réside dans le fait qu'il est totalement vierge de réflexions globales sur ce thème alors que les régions limitrophes font l'objet d'importants programmes de recherches sur ce sujet (Fiches 2002, PCR Berry d'Olivier Buchsenschutz, PPF en territoire éduen et sénon de Michel Reddé).

Illustration 1 : Localisation de la zone d'étude

Une question de vocabulaire

Le terme d'agglomération « secondaire » est employé actuellement en parallèle de celui de *vicus* selon les chercheurs. En effet, plusieurs courants revendiquent l'utilisation de l'un ou de l'autre. Pourquoi cette querelle entre archéologues ? Pour répondre à cette question, il faut définir la réalité archéologique qui se cache derrière ces mots. Pour cela il est intéressant de reprendre la définition donnée par l'un des pionniers dans l'étude de ces sites, Michel Mangin : « tout site archéologiquement attesté qui se situe entre la ferme ou la *villa* isolée et la capitale de cité, c'est-à-dire du village de paysans et de la station routière modeste à l'agglomération dont le paysage est très proche de celui de la ville chef-lieu de cité » (Mangin, Jacquet, Jacob 1986). Pour faire simple, les termes d'agglomération « secondaire » regroupent une réalité de sites très divers allant du simple hameau de paysans à la ville avec l'ensemble de son appareil monumental (en écartant le chef-lieu). Le terme de *vicus* correspondrait lui à un type de ces sites qui possèdent donc un statut juridique particulier et que certains ne veulent employer qu'aux sites dont on dispose d'une attestation épigraphique ou textuelle de ce statut. Pour d'autre le terme de *vicus* (sans italique) peut être utilisé de manière générique comme le terme de *villa* qui lui aussi recouvre des réalités diverses. Il faut bien noter que ce débat quant au vocabulaire à employer a toujours sa place dans l'étude de ces sites et ce depuis le début des travaux sur ce thème.

Objectifs et méthodes

Le travail réalisé se place donc dans le renouvellement des recherches sur cette thématique débuté depuis 20 ans et qui s'intensifie depuis peu (Bénard et *alii* 1994, Mangin, Tassaux 1992, Massy 1997).

Ce Master s'est organisé en quatre principaux axes : l'établissement d'une liste de sites, le dépouillement bibliographique relatif à ces sites, l'analyse critique de cette bibliographie et l'assimilation des travaux relatifs aux agglomérations pour l'ensemble de la Gaule.

La première étape a donc été d'établir une liste de sites considérés comme des agglomérations « secondaires » dans la bibliographie. Pour ce faire, le point de départ a été la Carte Archéologique de la Gaule avec ces volumes relatifs à la zone d'étude considérée. Ainsi une première liste a pu être effectuée, soit 42 sites. Ensuite, il a fallu confronter cette liste à celle proposée par Michel Mangin et Francis Tassaux lors du colloque Aquitania de 1990. La liste ainsi complétée comportait alors 91 sites. Afin d'affiner cette dernière, différents travaux locaux récents ont joué un rôle important : le PCR de Jean-Luc Fiches pour le département de la Lozère (Fiches 2002) et le colloque sur les Rutènes tenu en 2007 (à paraître) pour l'Aveyron et le Tarn. Ainsi la liste finale comporte 109 sites.

A partir de là un croisement des données disponibles pour chaque commune a permis l'élaboration d'une notice pour chaque site listé ainsi qu'une synthèse dans une base de données afin de cartographier à l'aide d'un logiciel de SIG les données recueillies. Ceci a permis d'élaborer une première carte de localisation des agglomérations.

Illustration 2 : Recensement des agglomérations mentionnées dans la bibliographie

Illustration 3 : Exemple d'enregistrement dans la base VICUS

Conjointement à ce travail, il était nécessaire de prendre connaissance des travaux en cours ou passés en ce qui concerne le thème des agglomérations « secondaires » afin de prendre connaissance de l'état actuel de la question.

Le travail s'est achevé par la critique des données. Ainsi, un paragraphe d'interprétation/fiabilité a été développé pour chaque notice. Il y est proposé un classement des sites listés selon trois critères de fiabilités mis en place en fonction de l'état de la documentation et des découvertes faites. Cela permet de donner un avis quant à la considération comme agglomération des sites étudiés.

En effet, l'un des enjeux de ce travail était de proposer, à la lumière de l'état des recherches actuelles, un nouveau panorama des agglomérations pour les cités considérées. C'est pour cela qu'il a été établi 3 niveaux de fiabilité à l'image de ceux définis par Claire Mitton dans son Master sur les *Sanctuaires ruraux gallo-romains arvernes et vellaves* (Mitton 2006).

- Le niveau 0 pour les sites rejetés
- Le niveau 1 pour les sites hypothétiques : présence d'un site ou d'un bâtiment monumental attesté, concentration importante de découvertes en lien avec une agglomération (habitat, artisanat, ...).
- Le niveau 2 pour les sites attestés : plan d'après fouilles, plans d'après photographie aérienne, sites ou bâtiments monumentaux attestés et bien caractérisés.

Ce classement permet de proposer une nouvelle carte des agglomérations en fonction des niveaux de fiabilités et ainsi de proposer des réflexions prenant en compte ces premières discriminations. Il faut bien garder à l'esprit cependant que cette carte et les réflexions qui font suite à ce tri ne se fondent que sur les données bibliographiques consultées et qu'un retour sur le terrain est plus que nécessaire. Ce dernier permettra d'homogénéiser le niveau des connaissances et surtout de vérifier certaines interprétations. Ce travail de terrain va être mis en place durant la thèse qui fait suite à ce Master. C'est seulement ainsi que les réflexions qui pourront alors voir le jour auront une justification plus importante.

Résultats

Illustration 4 : Cartographie des agglomérations par niveaux de fiabilité

A la lumière de cette remarque, il convient maintenant de présenter les premières réflexions qui ont été opérées lors de ce Master, qui ne sont donc valables que si l'on comprend bien sur quelles sources elles sont fondées.

Le classement proposé avec les niveaux de fiabilité donne le résultat suivant :

- 42 sites au niveau 0
- 41 sites au niveau 1
- 23 sites au niveau 2

Une étude sur les différents marqueurs relevés durant le Master et la composition des agglomérations a pu être ensuite menée :

- *Epigraphie* : les différentes inscriptions découvertes ont été mentionnées dans chaque notice (23) même si leur étude n'a pas été faite.

- *Voies Terrestres* : 42 sites ne sont desservis que par une seule voie, 37 sont situés à un carrefour de voies terrestres et 28 sites ne semblent pas desservis par des voies terrestres connues.

- *Voies Fluviales* : 9 agglomérations posséderaient un franchissement de type pont ou gué, 2 un port et un pont et 2 uniquement un port, 94 sites ne se situent pas à proximité d'une ressource fluviale ou d'une ressource suffisante pour être ainsi exploitée.

- *Occupation Protohistorique* : 48 sites présenteraient une occupation protohistorique.

- *Occupation Médiévale* : 46 sites ont semble-t-il une poursuite de l'occupation à la période médiévale.

- *Proximité Villae* : 50 agglomérations sont situées à proximité de *villae* connues.

- *Ilôts Urbains* : Seul 6 agglomérations semblent posséder des ilôts urbains.

- *Rues* : Elles ne sont attestées que sur seulement 6 sites.

- *Structures liées à l'eau* : Des découvertes de puits, canalisations, aqueduc, égouts ont été faites sur 42 sites.

- *Thermes* : présents sur 13 sites.
- *Sanctuaires* : 43 sites semblent posséder un lieu de culte.
- *Nécropoles* : 32 sites à incinérations, 7 à inhumations, 26 mixtes, 6 sans précisions, 36 sans espace funéraire.
- *Habitats* : 89 sites présenteraient des structures se rapportant à de l'habitat.
- *Artisanat* :

Travail de l'argile	26 sites	Boulangerie	2 sites
Métallurgie	22 sites	Travail de l'os	1 site
Activité minière	15 sites	Travail de la pierre	1 site
Production de poix	2 sites	Viticulture	1 site
Verrerie	2 sites	Cachets d'oculistest	1 site
Production de chaux	2 sites		

- *Edifices publics* : 5 théâtres, 1 *forum*, 4 structures non caractérisées.
- *Topographie* : 39 sites seraient localisés sur des plateaux, 34 en vallées, 25 dans une plaine et 9 sur des coteaux.

Il est alors intéressant de noter dans une première analyse la faiblesse du nombre d'édifices publics comme du nombre d'inscriptions. Du côté artisanal, un certain panel est représenté avec cependant une relative prédominance de la production céramique et métallurgique.

Une autre étude a pu être menée et concerne la spatialisation des sites. On constate que le maillage des sites avérés est lâche et ne couvre pas l'ensemble du territoire étudié. Il y a également un déséquilibre entre les cités. En ajoutant les sites du niveau inférieur (niveau 1), les mêmes observations peuvent être menées. Ce phénomène trouve son explication dans les sources employées : la bibliographie des recherches anciennes et récentes. Ceci explique que plus qu'une carte de répartition des agglomérations, la carte proposée est une carte de l'état de la recherche dont le thème est souvent lié à celui des voies et des *vicus* mérovingiens.

En à ce qui concerne la distribution spatiale, il est cependant possible de proposer quelques observations. Ainsi, les zones d'altitudes importantes semblent assez vides de sites (39). Par rapport aux axes de communications, si l'on superpose la carte des voies de communications (Dacko 2007) et celle des agglomérations on constate une bonne corrélation entre les sites d'agglomérations et les voies, mais peut-on s'attendre à l'inverse ?

Pour ce qui est de la distance au chef-lieu, l'étude montre que 3 cas sont situés à moins de 5 km, 4 à moins de 10 km et 17 à moins de 20 km. On retrouve alors bien les deux catégories de sites qui ont été distingué lors du colloque Aquitania (Mangin, Tassaux 1992) : ceux à moins de 15-20 km qui profitent du rayonnement de la capitale et assure un rôle intermédiaire avec les campagnes et ceux plus en périphérie ou à mi-distance entre les capitales et connaissant un plus grand développement.

De plus, une étude similaire a été menée sur la distance entre les agglomérations et les *villae* les plus proches. Ainsi il a été observé que pour 10 sites des *villae* se situent à moins de 1 km, pour 27 sites des *villae* se situent à moins de 2 km et que pour 57 sites c'est à moins de 5 km.

Il faut cependant garder à l'esprit que les données utilisées pour ces observations correspondent à un état des recherches à l'instant de la réflexion et que celles-ci peuvent évoluer avec de nouvelles découvertes.

Une autre ébauche d'étude a été menée sur la superficie des agglomérations. Il faut bien avoir à l'esprit qu'il ne s'agit que de la proposition d'une méthode d'étude qu'il faudra mener après avoir correctement défini les étendues spatiales des agglomérations. Le choix a cependant été fait de mener cette étude à partir d'une ébauche de délimitation spatiale afin de tester la méthode proposée et peut-être de voir ressortir quelques premières observations intéressantes. La délimitation de l'étendue spatiale a été faite à l'aide d'un logiciel de SIG en détournant les zones de concentrations des vestiges pour chaque commune de la liste, quand cela été possible. Ainsi seules 52 communes ont pu être traitées, soit en raison de l'absence de concentration de vestiges, soit que l'agglomération est mal caractérisée. De plus pour certaines agglomérations, différentes propositions ont été faites. Il a également été tenté de donner une appréciation de la morphologie du site par des adjectifs tels que : lâche, dense, très lâche, polynucléaire, ... Sans entrer dans le détail, on peut déjà observer l'étendue de la série : de 2 ha à 1849 ha. En voyant ces valeurs il convient de bien faire attention à la signification des chiffres notamment les plus élevés. Le classement des effectifs par classes de valeurs permet déjà de relativiser les valeurs atypiques. Il est alors intéressant de noter que la classe la plus représentée est celle de 20 à 60 ha avec 32,76 % des effectifs et 53,45 % des effectifs qui ont une superficie inférieure à 60 ha.

Illustrations 5 et 5bis: Répartition par classes de superficie

Etant donné la présence de valeurs atypiques dans la série statistique, il était nécessaire d'utiliser des outils permettant de relativiser ces dernières sans pour autant les supprimer. Le choix s'est alors porté sur ce que l'on appelle les « boîtes à moustaches » (Le Guen 2001). En effet, cette représentation graphique est notamment construite à partir de la médiane et des quartiles. L'intérêt, si l'on compare avec la moyenne, c'est que les quartiles ne sont pas influencés par les valeurs extrêmes.

Sans entrer dans le détail cité par cité, il est intéressant de commenter les représentations graphiques pour l'ensemble de la zone d'étude.

Illustration 6 : Boîtes à moustaches

Cette étude montre une certaine concentration des superficies entre 2 à 120 ha (75 % des effectifs). La valeur médiane se situe à 50 ha. Les limites utilisées pour les moustaches peuvent être différentes : certaines sont calculées afin de ne pas prendre en compte les valeurs considérées comme atypiques soit 0,7 % des valeurs selon la méthode ici utilisée. Il est encore possible d'utiliser les déciles, le 1^{er} décile étant la plus petite valeur telle que 10% des données lui soient inférieures ou égales, de même pour le 9^{ème} décile pour 90% des données. C'est une autre méthode utilisée afin de ne pas être influencé par des valeurs atypiques dans les réflexions.

Enfin, en ce qui concerne les valeurs atypiques du corpus, la remarque faite par Jean-Luc Massy en ce qui concerne les grands centres de production qui connaissent les superficies les plus importantes et les plus éclatées se vérifie bien ici avec cependant des valeurs impressionnantes.

Bilan

Ces deux années de Master ont permis de faire le point sur la situation régionale en ce qui concerne la question des agglomérations dites « secondaires » grâce à un bilan bibliographique et archéologique. En raison de l'état des données et de l'avancé des recherches sur les communes considérées et sur cette question, ce travail de mise à plat de la documentation a pris beaucoup de temps au dépend d'un retour sur le terrain pourtant nécessaire. Il est vrai que la recherche actuelle dans le Massif Central pour la période gallo-romaine ne s'intéresse pas ou trop peu à ces questions d'agglomérations et se concentre plus particulièrement sur le monde rural ou les chefs-lieux par le biais de prospections aériennes et pédestres ou de fouilles préventives. Étant donné que les sites potentiels d'agglomérations « secondaires » se situent soit dans des communes actuelles souvent faiblement urbanisées soit dans des zones d'altitude et non labourées, les recherches préventives ou la prospection terrestre ne sont pas suffisamment répandues. Ainsi, la documentation qu'il a été possible de consulter pour chacune des communes retenues est ancienne, incomplète et souvent assez imprécise si elle n'a pas été complétée ou corrigée récemment. L'aspect général du travail comme la mise en place de critères d'identification a dû être réduit étant donné l'ampleur du travail bibliographique régional à effectuer. Il a été établi un corpus aussi détaillé et précis que possible permettant de proposer dès le Master quelques pistes de réflexion sur les agglomérations de la zone d'étude et sur l'organisation de cette dernière, mais surtout être le point de départ d'un nouveau travail de terrain et de réflexion.

De même, il a été nécessaire durant ce Master de définir une méthodologie spécifique comme la mise en place d'une notice type, d'une base de données, d'un SIG, et de niveaux de fiabilité.

S'il reste encore beaucoup de travail à accomplir sur les agglomérations et qu'il est certain que ce travail de Master n'est qu'un premier pas, il était nécessaire de faire le point et de proposer des pistes de réflexions, pour une étude de ces agglomérations qui ailleurs en France est déjà en cours depuis plusieurs années. Ainsi, ce travail permet de relancer les études au sein du Massif Central et de le remettre petit à petit au même niveau que les régions les plus actives, en proposant notamment un corpus de sites potentiels mis à jour et critiqué, le premier de ce genre pour la zone d'étude considérée.

Mais ce n'est pas tout, ce travail n'a pas été qu'un catalogage jamais exhaustif des sites potentiels, mais le fruit d'une réflexion active sur la méthodologie à utiliser pour étudier ces sites dans l'avenir. En effet, avec toutes les précautions de rigueur et les problèmes liés au corpus, il a été tenté différentes analyses, comme celle de la distance au chef-lieu, de la distance avec les *villae* alentours et sur la superficie des agglomérations. Il est évident que le but de ces réflexions n'était pas de fournir des résultats utilisables de fait mais d'ouvrir la voie à des méthodologies et des réflexions à mener une fois le corpus homogénéisé, les agglomérations correctement caractérisées, classifiées et ordonnées afin d'avancer des hypothèses quant à l'organisation des cités du Massif Central notamment en ce qui concerne la structuration de ces dernières par les agglomérations « secondaires ».

Ce travail se poursuit aujourd'hui dans le cadre d'un doctorat afin de développer ces idées et ces réflexions mais aussi de partir à la recherche de nouvelles agglomérations encore inconnues aujourd'hui. Il est maintenant nécessaire de se concentrer sur une étude plus fine et plus complète de quelques cas précis, judicieusement choisis, afin de pouvoir faire un retour sur le terrain et caractériser au mieux chacune des agglomérations. En effet, la majorité des sites du corpus n'ont jamais fait l'objet d'études approfondies selon cette thématique, que ce soit par la prospection ou la fouille.

Bibliographie sommaire

- Bénard et alii 1994**, BENARD (J.), *Les agglomérations antiques de Côte d'or*, Annales littéraires de l'université de Besançon, Paris, 1994.
- Bertoncello 2002**, BERTONCELLO (F.), « Villa/vicus : de la forme de l'habitat aux réseaux de peuplement », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 35, Montpellier, 2002.
- Dacko 2007**, DACKO (M.), *Les voies romaines du territoire arverne*, Mémoire de Master sous la direction de F. Trément, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand
- Février, Leveau 1982**, FEVRIER (P.A.), LEVEAU (P.), *Villes et campagnes dans l'Empire romain*, Actes du colloque d'Aix en Provence, Université de Provence, 1982.
- Fiches 2002**, FICHES (J.L.), *Les agglomérations gallo-romaines en Languedoc-Roussillon*, Monographie d'Archéologie Méditerranéenne, 13, Lattes, 2002.
- Garmy 2002**, GARMY (P.), « Villa-vicus : une question d'espace », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 35, Montpellier, 2002.
- Gros 1998**, GROS (P.), *Villes et campagnes en Gaule romaine*, CTHS, Paris, 1998.
- Leveau**, « Entre faits archéologiques et concepts, la recherche sur les agglomérations protohistoriques et gallo-romaines », *Acte du colloque « Les Rutènes du peuple à la cité »* (nov. 2007), A paraître.
- Leveau 1983**, LEVEAU (P.), « La ville antique et l'organisation de l'espace rural : villa, ville, village », *Annales ESC*, A. Colin, n°4, Juillet-Août 1983.
- Leveau 1993**, LEVEAU (P.), « Agglomérations secondaires et territoires en Gaule Narbonnaise », *Revue Archéologique de Narbonnaise*, n°26, 1993.
- Leveau 2002b**, LEVEAU (P.), « Les incertitudes du terme *villa* et la question du *vicus* en Gaule Narbonnaise », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 35, Montpellier, 2002.
- Le Guen 2001**, LE GUEN M., « La Boite à Moustache de Tukey, un outil pour initier à la Statistique », *Statistiquement Votre*, SFDS, 4, 2001 en ligne sur : http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/28/76/97/PDF/12_Boite-a-moustaches-StatVotre.pdf
- Mangin 1987**, MANGIN (M.), « Agglomérations séquanais », *Bulletin Société nationale des Antiquaires de France*, 1987, p.303-313.
- Mangin, Jacquet, Jacob 1986 (dir.)**, MANGIN (M.), JACQUET (B.), JACOB (J.-P.), *Les agglomérations secondaires en Franche-Comté romaine*, Annales littéraires de l'université de Besançon, Les Belles lettres, Paris, 1986.
- Mangin, Tassaux 1992**, MANGIN (M.), TASSAUX (F.), « Les agglomérations secondaires de l'Aquitaine romaine », Deuxième colloque Aquitania, Bordeaux, 13-15 septembre 1990, *Sixième supplément à Aquitania*, Bordeaux, 1992.
- Massy 1997**, MASSY (J.L.), *Les agglomérations secondaires de la Lorraine romaine*, Annales Littéraires de l'université de France-Comté, Besançon, 1997.
- Mitton 2006**, MITTON (C.), « Les sanctuaires arvernes et vellaves hors des chefs-lieux de cités du Ier s. av. J.-C. au IVe s. ap. J.-C. : approche typologique et spatiale », *Revue Archéologique du Centre de la France*, 45-46, 2006, 81 p.
- Petit, Mangin 1994 (dir.)**, PETIT (J.P.), MANGIN (M.), *Les Agglomérations secondaires La Gaule Belgique, les Germanies et l'occident romain*, Actes du colloque de Bliesbruck-Reinheim / Bitche avec la collaboration de Philippe Brunella, Errance, Paris, 1994.

Florian Baret

Doctorant en archéologie

Clermont Université, Université Blaise Pascal, EA 1001, Centre d'Histoire

« Espaces et Cultures », BP 10448, F-63000 CLERMONT-FERRAND

Correspondance des numéros de l'illustration 2

Arvernes

1	Allanche
3	Anglards-de-Saint-Flour
4	Aurillac
5	Antignac
6	Chaudes Aigues
7	La Chapelle-Laurent
8	Le Monteil
9	Le Monteil
10	Massiac
11	Mauriac
12	Molompize
13	Montchamp
14	Moussages
15	Pleaux
47	Ambert
48	Artonne
49	Blanzat
50	Le Broc
51	Ceyssat
52	Corent
53	Charbonnier-les-Mines
54	Gelles
55	Vollore-Ville
69	Issoire
70	Lezoux
71	Les Martres-d'Artière
72	Les Martres-de-Veyre
73	Moissat
74	Le Mont-Dore
75	Olby
76	Riom
77	La Roche-Blanche
78	Chamalières

79	Saint-Germain-Lembron
80	Thiers
81	Vic-le-Comte
82	Voingt
83	Riom-es-Montagne
84	Saint -Flour
85	Saint-Poncy
86	Ydes
88	Brioude

Vellaves

87	Bas-en-Basset
89	Le Puy-en-Velay
90	Monistrol-sur-Loire
91	Saint-Jean-d'Aubrigoux

Gabales

42	Le Rozier
43	Meyrueis
44	Nasbinals
45	Saint-Bonnet-de-Chirac
46	Saint-Bonnet-de-Montauroux
92	Bagnols-les-Bains
93	Banassac
94	Florac
95	Fraissinet-de-Fourques
96	Grèzes
97	Lanuejols
98	Mende

Rutènes

28	Villefranche-de-Rouergue
29	Millau
38	Albi

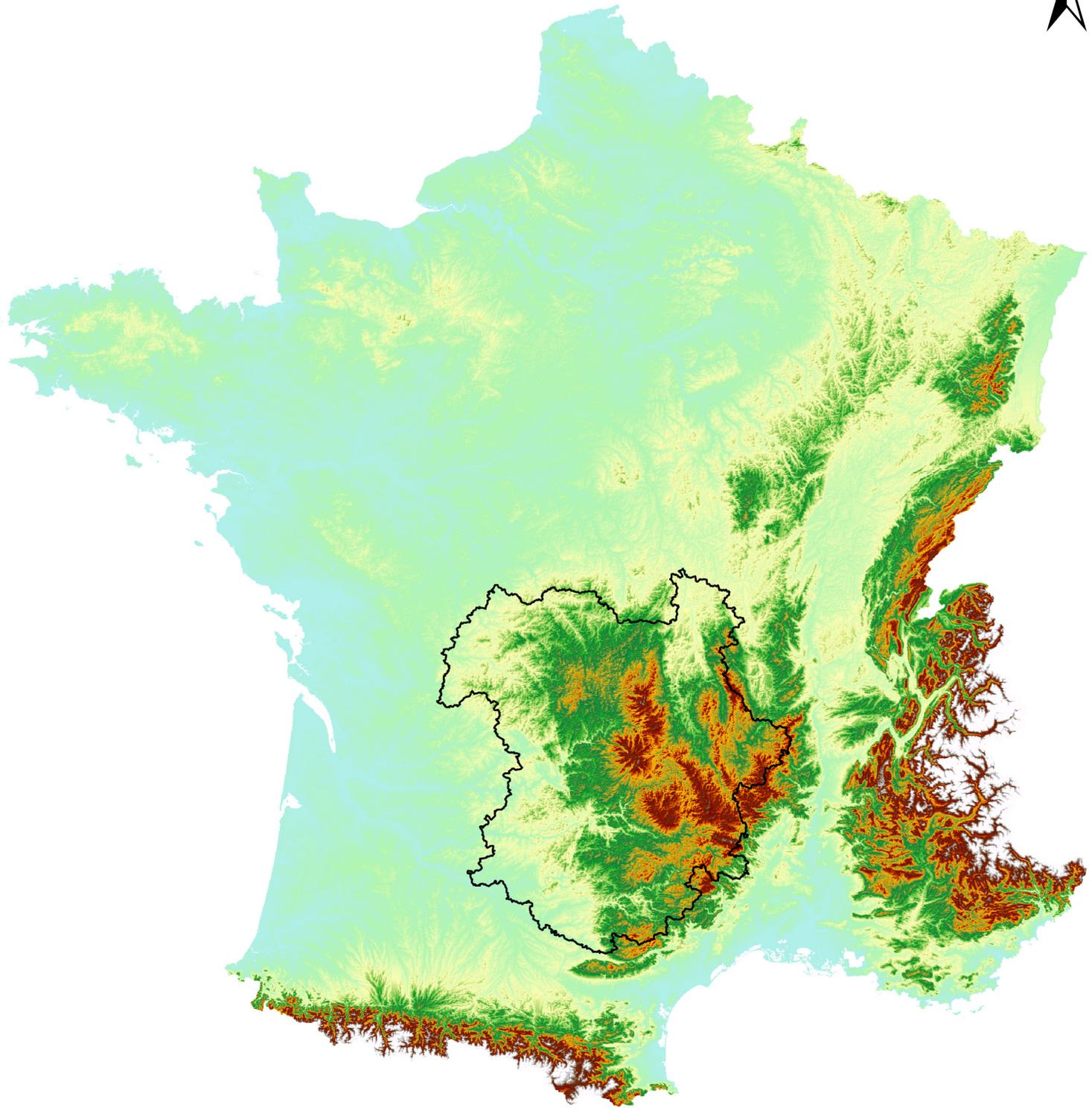
39	Castres
40	Montans
41	Saint-Sulpice
56	Buzeins
57	Compolibat
58	Espalion
59	L'Hospitalet-du-Larzac
60	La Bastide-l'Evêque
61	Laguiole
62	Lanuejols
63	Montpeyroux
64	Onet-le-Château
65	Rodelle
66	Salles-la-Source
67	Savignac
68	Séverac-le-Château

Cadurques

30	Cajarc
31	Castelnau-Montratier
32	Duravel
33	Luzech
34	Varaire
35	Vayrac
36	Albias
37	Moissac

Lémovices

2	Ahun
16	Blond
17	Château-Chervix
18	Darnac
19	Pierre-Bufferière
20	Rancon
21	Saint-Martin-le-Vieux
22	Argentat
23	Brive-la-Gaillarde
24	Egletons
25	Naves
26	Saint-Merd-les-Oussines
27	Ussel
99	Sain- Priest
100	Saint-Pierre-Bellevue
101	Saint-Goussaud
102	Pontarion
103	Mainsat
104	Ladapeyre
105	La Souterraine
106	Gouzon
107	Guéret
108	Evau-les-bains



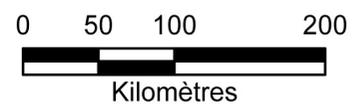
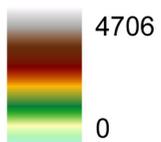
SIG Baret F. - 2009

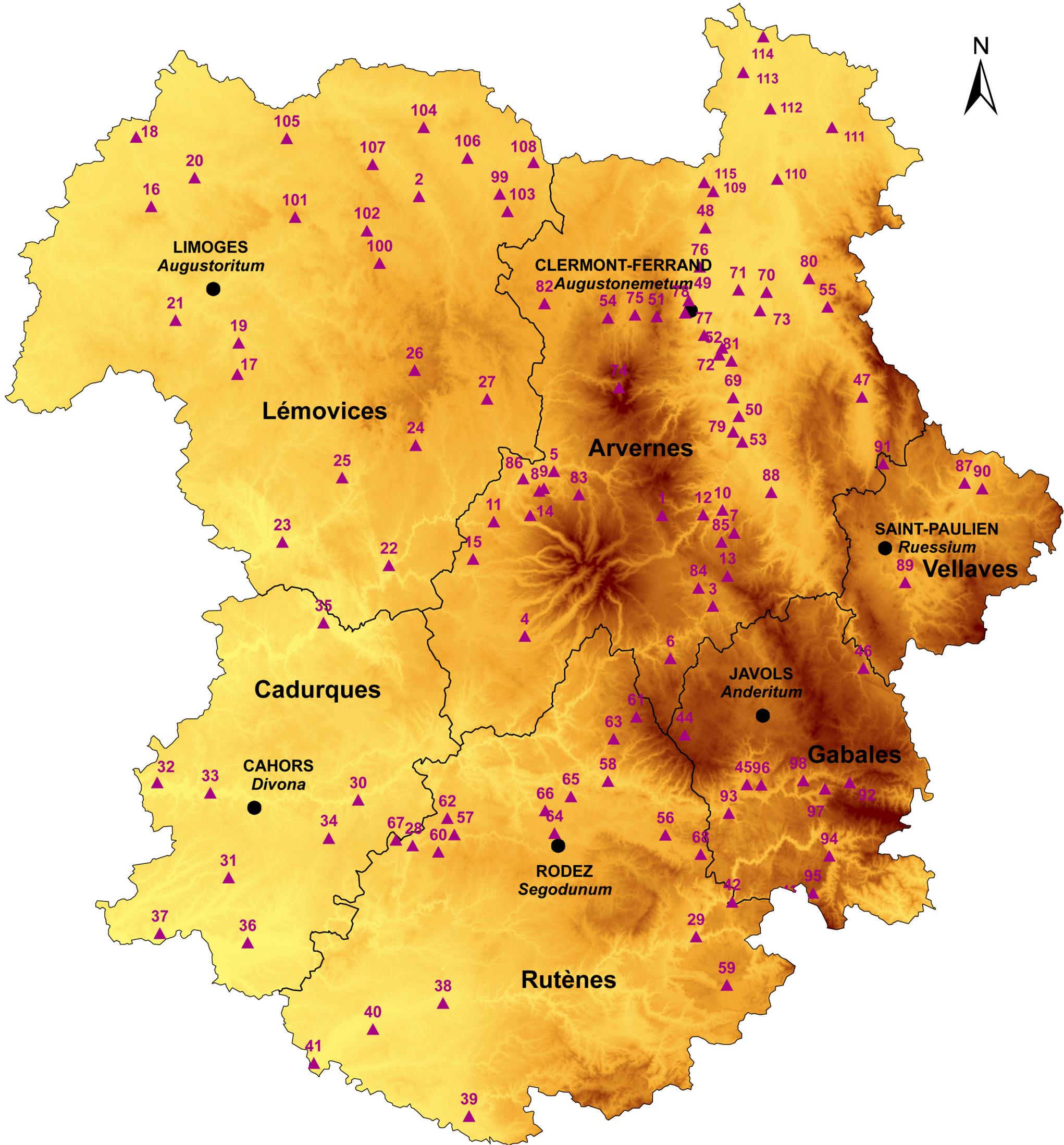
Localisation de la zone d'étude

Légende

 Zone d'étude

Altitude (mètres)





Kilomètres
SIG Baret F. 2009

Agglomérations

N° **Commune**
Commune Secondaire
Commune Tertiaire

Lieu-dit
 Nom Antique
 Nom Médiéval

Cité Chronologie Etendu Supposée

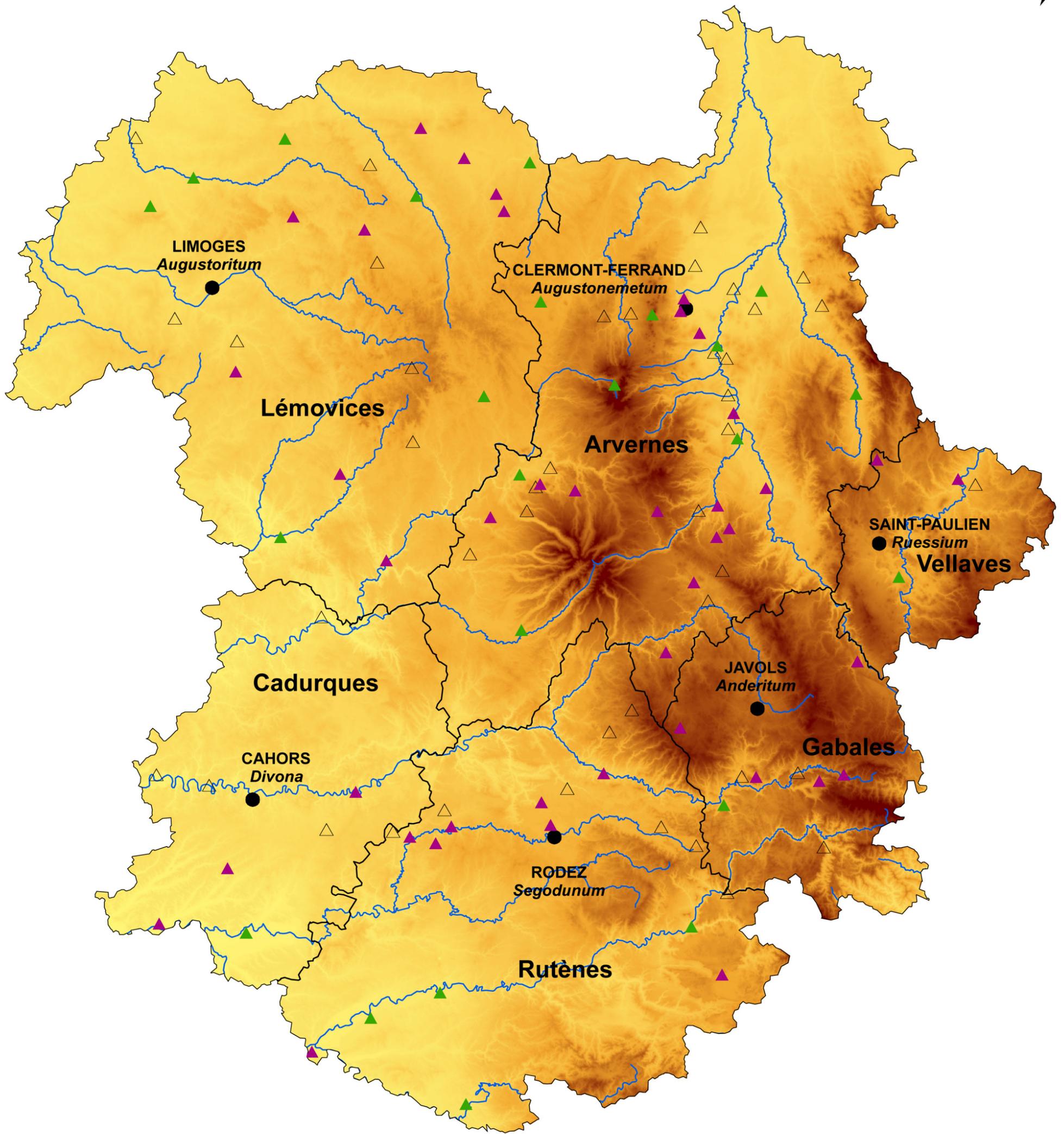
Occupation Protohistorique X Photographies Aériennes
 Occupation Médiévale Y Epigraphie

Proximité Villa
 Topographie
 Voie Terrestre
 Voie Fluviale
 Rues
 Ilots Urbain
 Structures liées à l'eau
 Thermes

Sanctuaire/Temple
 Edifice Public
 Nécropoles
 Habitats
 Autres Activités

Groupe Chronologique
 Interprétation
 Fiabilité

Travail Métal
 Activité Minière
 Travail Os
 Travail Verre
 Travail Pierre
 Travail Argile
 Production de Chaux
 Production Poix

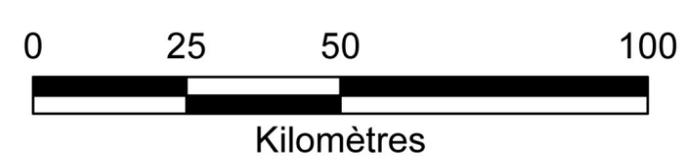


SIG Baret F. - 2009

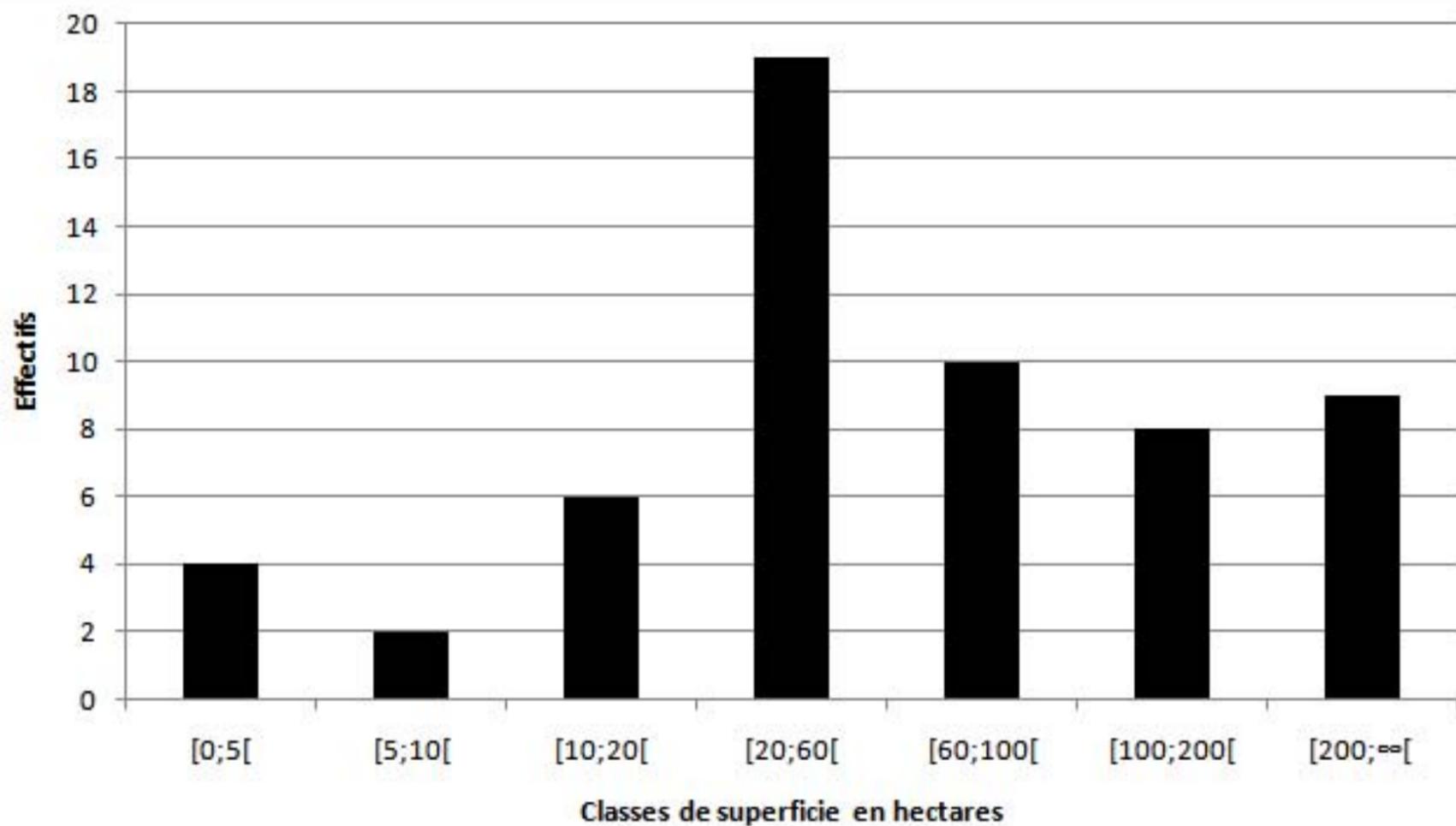
Cartographie des agglomérations par niveaux de fiabilité

Légende

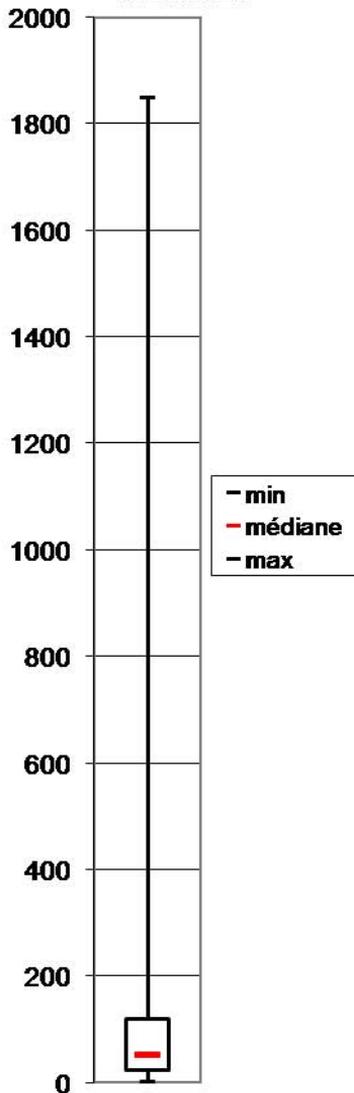
- Chefs-lieux
- Cités
- Fiabilité**
- △ 0 - Pas d'agglomération
- ▲ 1 - Agglomération hypothétique
- ▲ 2 - Agglomération avérée



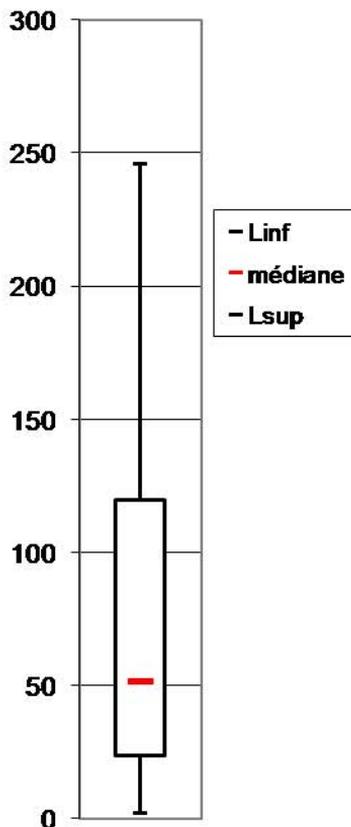
Classes	[0;5[[5;10[[10;20[[20;60[[60;100[[100;200[[200;∞[
Effectifs	4	2	6	19	10	8	9
Pourcentages	6,90%	3,45%	10,34%	32,76%	17,24%	13,79%	15,52%
Pourcentages cumulés	6,90%	10,34%	20,69%	53,45%	70,69%	84,48%	100,00%



**Boîtes à moustache
avec minimum et
maximum**



**Boîtes à moustaches
avec limites
inférieures et
supérieures**



**Boîtes à moustaches
avec premier et
neuvième déciles**

